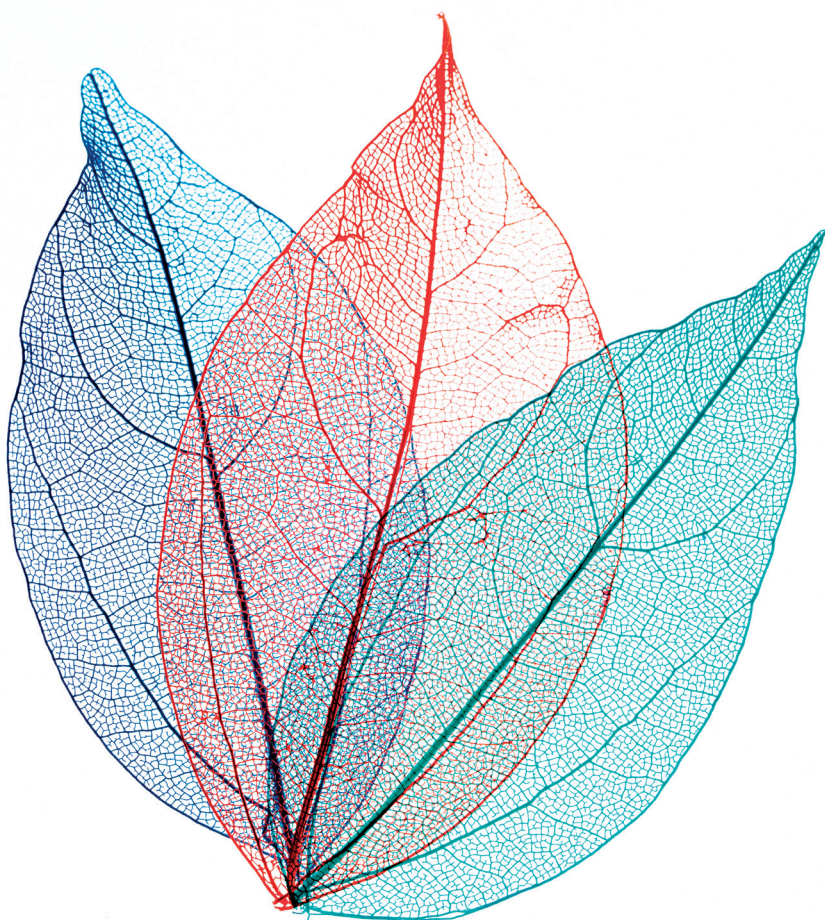




lettre
d'information
de l'école de
soins et santé
communautaire

ESScape

#01

Du papier en présentiel!

Cédric Gregoret, directeur

A l'heure où les médias misent sur le « tout numérique » et où les écrans sont devenus indispensables dans tous les domaines de notre vie, notre école a l'audace de lancer une lettre d'information en format papier ! Anachronique diront certain.es, carrément has been diront d'autres et pourtant ESSCape est bien là, en « présentiel ».

ESSCape se veut la lettre que vous pouvez glisser dans votre poche et sortir n'importe où, n'importe quand, qu'il y ait de la 4G ou pas. ESSCape a pour mission de créer un lien entre vous, chers lecteurs et chères lectrices, et l'école. Pas simple en effet d'avoir une belle cohésion entre les apprenti.es et les collaborateur.trices lorsque l'école est présente sur trois sites géographiques différents. ESSCape se donne ainsi pour mission de nous réunir, toutes et tous, autour de ces quelques feuillets.

Vous y trouverez des infos utiles sur l'école, des news sur la formation, un article de fond sur une thématique ou une actualité particulière et dans chaque numéro, nous vous présenterons également des collaborateur.trices afin que vous puissiez connaître aussi celles et ceux que vous ne croisez peut-être pas ou que très rarement.

Ce premier numéro est le fruit d'un travail d'équipe entre différent.es collaborateur.trices enthousiastes. Il a été réalisé avec l'aide de professionnels des médias : Willy Curchod (graphiste), Hughes Siegenthaler (photographe) et Yseult Théraulaz (journaliste). Je tiens ici à les remercier pour leur travail.

Mais ESSCape est avant tout votre lettre, votre tribune alors n'hésitez pas à réagir, à proposer des sujets, des idées de reportages, des infos utiles en écrivant à esscape@ecoledesoins.ch

Je me réjouis de commencer et poursuivre cette aventure épistolaire avec vous, chers lecteurs, chères lectrices.

esscape

lettre
d'information
de l'école de
soins et santé
communautaire



2021 se dé- masque



Ca bouge à Vevey

Le nouveau directeur a souhaité être au plus proche de l'activité de l'école et a décidé de déménager son bureau.

Il a ainsi changé d'altitude en quittant le 3e étage pour s'installer au rez-de-chaussée. D'autres déménagements ont également eu lieu afin que toutes les personnes exerçant des fonctions pédagogiques se trouvent regroupées près des apprenti.es.

Sont désormais au rez-de-chaussée également le secrétariat pédagogique, la personne responsable des relations institutionnelles Véronique Favre-Pittet, la doyenne Patricia Charpillot ainsi que la cheffe de projets Sandrine Gabens.

Ont migré au premier étage : les collaboratrices des ressources humaines et les finances : Nathalie Zilla, Sara Crisigiovanni, Sandrine Volkart et Anya Borodach.

Un doyen par site

Dès le 1^{er} août 2021, chaque site aura son doyen attitré. David Wylie sera l'homme de la situation sur le site morgien, Matthieu Roger s'occupera de celui de Vevey et Olivier Bohoteguy officiera à Saint-Loup. Ces trois doyens travailleront donc en étroite collaboration avec le directeur à la bonne marche de chacun de leur site respectif et de l'école.

Cette nouvelle organisation devrait permettre une meilleure gestion locale des demandes diverses, faciliter la résolution des problèmes, améliorer le travail d'orientation et d'une manière générale simplifier tout le système et la communication entre les sites.

Une fois l'école unique de Saint-Loup en activité, les trois doyens vont rester en poste afin d'assurer un travail de qualité et de proximité dans ce nouveau bâtiment qui devrait accueillir pas moins de mille apprenti.es.



Gardez le moral et les distances

Le vaccin est là, les autotests sont là et le virus est aussi toujours bien là. Alors bien que nous aimerions toutes et tous nous serrer dans les bras, nous faire la bise ou simplement passer du temps ensemble sans avoir le sentiment de sortir d'un bloc opératoire, il faut encore et toujours respecter les gestes barrière. Désinfection des mains, distance sociale, port du masque lorsque nécessaire, etc... Vous les connaissez désormais ces gestes qui peuvent faire la différence entre une école en quarantaine et une école pleine de vie, d'échanges (à distance) et de rires. Alors même si la lassitude gagne du terrain, à nous de faire en sorte que le virus en perde...



Plus besoin de maturité pour un diplôme en soins infirmiers

Les ASSC qui ont terminé leur CFC pourront, dès la rentrée prochaine, se former en soins infirmiers à Monthey et cela sans devoir passer par une maturité professionnelle. La nouvelle filière Ecole supérieure en soins infirmiers va permettre à toutes les personnes qui détiennent un CFC de suivre le cursus de trois ou deux ans (pour les titulaires d'un CFC ASSC) afin de devenir diplômé.es ES.

Le Valais veut ainsi répondre à la pénurie de personnel hospitalier et offrira désormais une formation en français en complément à celle déjà proposée en allemand à Viège.

A noter que les étudiant.es des autres cantons romands peuvent s'inscrire à Monthey, leur canton d'origine payant les frais d'écologie.

Faire à manger pour la bonne cause

Afin de mettre en pratique les différentes connaissances acquises pendant les cours, la classe de première année AFP ASA de Monsieur Lirim Sefiji a préparé des repas pour les plus démunis.

«Proposer uniquement d'acquérir des connaissances sans y ajouter de valeurs humaines n'a aucun sens à mes yeux », explique Lirim Sefiji, maître d'enseignement sur le site de Saint-Loup. Le jeune prof, arrivé à Pomaples en octobre 2020, a ainsi cherché une activité pratique à faire avec ses élèves de première année qui puisse à la fois revêtir un caractère pédagogique et humaniste. L'idée de préparer un repas pour les plus démunis lui est alors venue. Cette activité permettant de mettre en pratique plusieurs notions apprises en cours.

«En classe, les jeunes apprennent à gérer le budget du client, à l'accompagner faire ses achats, à l'aider en cuisine. Ils doivent

aussi connaître les notions d'hygiène et de sécurité. En mettant sur pied cette activité, les élèves ont dû faire tout cela.» L'enjeu était de taille car les dix jeunes ont cuisiné pour 50 personnes. « Je me suis mis en contact avec l'Association la Maraude à Lausanne. Elle a tout de suite été partante pour que nous lui livrions des repas pour les personnes démunies qu'elle soutient, tant à la place de la Riponne à Lausanne, qu'au Sleep-in à Renens. Elle espérait en recevoir 30, mais notre directeur nous a donné le budget pour en faire vingt de plus !»

Le 19 mars, les dix élèves de Lirim Sefiji se sont rendus sur le site de Vevey afin de profiter de la cuisine de l'école et des bons conseils du chef Ludovic Monory. La veille, ils avaient tout préparé pour être aptes à mettre la main à la pâte une fois arrivés à l'Avenue de l'Île-Heureuse. Au menu ce jour-là, tant pour les repas livrés le soir que pour ceux proposés à la cantine scolaire à midi : potage de légumes de saison, lentilles et riz au lait de coco, thé froid maison et mousse au chocolat. Si le dessert semble avoir plu à tous les



apprentis cuisiniers du jour, les lentilles n'ont pas fait l'unanimité... « Nous avons conçu ce repas pour des personnes démunies qui proviennent de cultures très différentes, explique Lirim Sefiji. Nous devons donc tenir compte des éventuels restrictions alimentaires liées à la culture de ces gens et également du fait que certains ne mangent pas forcément de la viande ou du poisson. Le chef a proposé les lentilles et le riz afin de proposer un repas végétarien complet. » Doroteia, élève de première année admet ne pas avoir apprécié les légumineuses mais tempère : « On a facilement tendance à critiquer le goût des repas qui nous sont servis dans les institutions où nous travail-

lons. Grâce à cette activité, je me suis mieux rendue compte des contraintes qu'ont les cuisiniers quand il s'agit de préparer à manger pour un grand nombre de personnes. J'ai aussi pu constater que travailler en cuisine, c'est vraiment stressant ! » Claire a quant à elle été ravie de sortir du confort des salles de classes de Saint-Loup pour découvrir un autre site : « Nous avons été très bien accueillis à Vevey et une belle entraide s'est naturellement mise en place » Lirim Sefiji a constaté à quel point ses élèves se sont sentis investis d'une mission lorsqu'ils ont commencé à préparer les repas. « La classe est multiculturelle, certains élèves sont arrivés en Suisse et on leur a tendu la



Isabelle Bagaya

Enseignante et responsable des mesures d'aménagement en cas de troubles ou de handicap

Isabelle Bagaya a rejoint l'Ecole en 2016 et enseigne sur le site de Saint-Loup. Depuis la rentrée 2020, elle est également la référente pour les aménagements à mettre en place pour les apprenti.es ayant droit à des mesures de compensation pour leurs désavantages (troubles de l'apprentissage, handicap, entre autres). Un travail qui la fait se déplacer sur les trois sites afin d'être à disposition des apprenti.es qui ont besoin de son aide. Cette activité tient particulièrement à cœur à Isabelle Bagaya qui met tout en place pour que l'école soit la plus inclusive possible. Cette quadragénaire, mère d'un garçon

de 9 ans, est infirmière de formation.

D'origine jurassienne, elle a d'abord exercé son métier en Valais, en milieu hospitalier dans les soins palliatifs, puis en médecine et en réadaptation. Elle a également été praticienne formatrice et elle est experte aux examens d'ASSC en Valais et dans le canton de Vaud, entre autres.

Elle aime particulièrement la natation et la nature. Elle s'est rendue plusieurs fois au Burkina Faso pour intégrer des projets d'aide humanitaire. Et qui sait, elle y retournera peut-être un jour pour y apporter son aide et son enthousiasme à nouveau...



main. Je suis heureux de voir qu'à leur tour, ils ont eu envie de faire quelque chose pour des personnes dans le besoin.» Pour Nathalie, cette expérience a été très enrichissante humainement: « D'une part, elle nous a soutenu en tant que classe et de l'autre, elle nous a permis de venir en aide à des personnes davantage laissées pour compte en cette période de l'année. En plein hiver, les gens se mobilisent davantage pour les sans-abris qu'à la belle saison, mais ils oublient que ces personnes ont besoin de manger tous les jours... »

La crise sanitaire actuelle n'a malheureusement pas permis aux dix jeunes de première année de se joindre à l'équipe de la Maraude pour faire la distribution de nourriture le soir du 19 mars. « Ce moment nous aurait rendu encore plus fiers de ce que nous avons accompli, explique Nathalie. Si l'expérience est reconduite, j'espère que nous pourrions aller à la rencontre des sans-abris.

Tendre la main à des gens qui en ont besoin fait partie du métier que nous avons choisi d'exercer plus tard, quelle que soit la raison de leur fragilité. » Un avis partagé par Nurpelin: « Cette activité, je l'ai vécue la main sur le cœur. Je savais que nous allions venir en aide à des gens en difficulté. » Et Chifa de conclure: « Faire cela pour des sans-abris a été une énorme source de motivation et de plaisir. »

Compte tenu du succès de cette première initiative, Lirim Sefiji réfléchit déjà à la pérenniser: « Le soutien et l'aide du directeur Monsieur Gregoretti, du responsable de la logistique Monsieur Bel et du chef Monory m'encouragent à réitérer l'expérience. J'espère que la prochaine fois les restrictions sanitaires actuelles tomberont et que mes élèves pourront aller à la rencontre des personnes qui bénéficient de ces repas. »

Laurence Bettens

Secrétaire pédagogique

Laurence Bettens travaille à l'Ecole depuis fin 2016. Elle a son bureau sur le site de Vevey. En tant que secrétaire pédagogique, elle s'occupe des aspects administratifs liés aux activités pédagogiques : coordination des cours interentreprises et préparation des supports de cours, mise en page de différents documents administratifs, soutien à la pratique intégrée, réalisation des documents qui structurent les données liées à la nouvelle ordonnance, entre

autres. Laurence Bettens a longtemps travaillé dans différentes écoles. Elle s'est formée dans la publication assistée par ordinateur, ce qui lui a permis de se spécialiser dans le domaine de la mise en page et de l'édition. Céramiste de formation, elle dispose d'un atelier chez elle et travaille en prévision d'exposer ses créations. Elle aime aussi la randonnée à cheval et la photo sous-marine qu'elle pratique en amatrice.





Myriam Missimi

Enseignante et planificatrice des horaires

Myriam Missimi enseigne à Saint-Loup depuis 2014. Ses branches de prédilection sont l'anatomie et la physiologie. En tant que planificatrice des horaires, elle doit faire preuve de patience et de persévérance pour réussir à faire un planning annuel qui tienne compte des contraintes des professeur.es et de celles des cours. Elle s'attelle à cette tâche ardue dès janvier afin que tout soit prêt pour la rentrée d'août.

Infirmière de formation, cette

quadragénaire, originaire du Nord vaudois, a travaillé douze ans en milieu hospitalier. Elle a aussi été praticienne formatrice et intervenante externe à l'Ecole de La Source, à Lausanne.

Mère d'une fille de douze ans, Myriam Missimi est très sportive. Elle pratique la grimpe avec assiduité et passion et n'hésite pas à en faire également sur des cascades de glace. Elle apprécie aussi la randonnée en montagne.



école de soins et
santé communautaire

www.ecoledesoins.ch

Impressum:

Textes : Yseult Théraulaz, Journaliste

Photographie : Hugues Siegenthaler

Graphisme : starfishdesign, Willy Curchod